



Date : 09/06/2008

**A quels défis votre bibliothèque a-t-elle dû faire face ?
Comment y avez-vous répondu ?
*Cas du Bénin***

Béatrice Lalinon Gbado
Bibliothèque départementale de Parakou
Benin

Meeting: 155. Libraries for Children and Young Adults
Section de bibliothèques pour enfants et jeunes de l'IFLA

Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Thème de la séance : Naviguer vers de nouveaux horizons :
de quels outils avons-nous besoin, quels outils voulons-nous ?

I - PRESENTATION

Je m'appelle Béatrice LALINON GBADO. Ecrivain jeunesse, je suis fondatrice des Editions Ruisseaux d'Afrique et l'initiatrice de ***La Semaine béninoise du livre de jeunesse : SELIBEJ***. Cette communication, préparée en lien avec Madame MORA de la Bibliothèque Départementale de Parakou, la capitale septentrionale du Bénin, rend compte de dix années d'expérience d'animation du réseau de bibliothèques de chez nous, au service des enfants et des jeunes.

II - LE PROBLEME :

L'impasse d'un réseau de bibliothèques qui se meurt.

II-1 L'absence de livres africains de jeunesse

Enfant, j'ai lu dans un environnement plutôt modeste, des livres de 3^e, 4^e, 5^e main, des livres de la bibliothèque municipale, des livres empruntés à la malle de l'école, des livres, des morceaux de livres, des écrits... J'ai beaucoup lu. Des livres venus d'ailleurs, nous conter

la vie et les rêves des autres. Je suis toujours fascinée par la beauté des lettres, j'aime les belles lettres.

Dans ma balance à moi, il y avait le soir, autour d'une personne aînée, l'école au clair de lune, dans la joie et l'ivresse des fables, l'école de la sagesse africaine, le rendez-vous des mythes, des contes et légendes.

Dans ma jeunesse, à côté du théâtre et de la chanson, l'écriture fut pour moi le meilleur moyen d'expression, de communication avec l'autre, d'échange d'idées, d'affirmation de ma vision, de mes pensées, de ma personne... Il s'est éveillé en moi, le goût et le plaisir de l'écriture comme mode privilégié de communication.

Devenue mère, j'ai senti la nécessité de transmettre aux enfants et aux jeunes des valeurs humaines que j'ai moi-même reçues lors des soirées de clair de lune (auprès de mes parents, mon père principalement, auprès de mes tantes et grands-parents). Mais quand j'allais dans les librairies de la place, je ne trouvais aucun livre qui parlait de ma culture, de mon pays, de l'Afrique... Exceptés les livres scolaires bien sûr. Mais j'avais soif de partager un plaisir et une passion, pas une obligation et un devoir.

J'ai été ainsi amenée à publier des contes, des récits d'aventure que j'avais écrits, pour moi-même, sans autre projet...

Ma conviction est que chaque enfant a le droit de s'imprégner de sa propre culture, de téter le lait de sa culture maternelle avant d'être nourri de celle des autres. Cela répond au souci de l'amener à conscientiser son identité, afin de favoriser sa croissance à partir de ses racines culturelles... Être soi pour mieux s'enrichir de l'autre, pour mieux enrichir l'autre.

II-2 L'absence de maison d'édition africaine consacrée au livre de jeunesse : La création des Editions Ruisseaux d'Afrique

Dans les années 80, il n'y avait pas de maison d'édition béninoise pour publier les œuvres produites à l'intention des enfants et des jeunes. A mes sollicitations, les maisons sous-régionales répondirent par un silence concerté. Face à l'impasse, j'ai décidé de m'auto-publier. J'ai alors créé *La collection Ruisseaux d'Afrique*, espérant qu'un jour, un éditeur récupérerait cette collection dans sa maison... Les échos étaient favorables mais jamais, aucun éditeur ne s'est manifesté.

Au contraire, des auteurs venaient me solliciter pour publier leurs œuvres.

C'est de l'international que nous vient notre nom de baptême, celui des ***Editions Ruisseaux d'Afrique***, des ***Amis de la joie par les livres***, que je connaissais de manière très floue, et qui avaient vu certaines de nos œuvres. Quand j'ai reçu leur premier courrier, j'ai retourné l'enveloppe dans tous les sens et je me suis dit : « Va donc pour une maison d'édition ». J'ai commencé à écrire en 1982. Les premières œuvres des Editions Ruisseaux d'Afrique ont été produites en 1991 mais ce n'est qu'en 1998 que la maison a été formellement créée.

II-3 L'absence d'interlocuteurs, de bibliothèques dynamiques, de foyer de diffusion de la lecture publique

L'enthousiasme constaté au niveau des rencontres ne se traduisait pas en acte d'achat. De partout fusaient des félicitations mais très peu achetaient. Ni les familles, ni les collectivités, ni l'Etat. Nos livres étaient des denrées réservées aux enfants de riches et à ceux de la classe moyenne qui le désiraient... Ce n'était pas le but.

Mon problème n'était donc pas réglé, car :

- nos livres ne rencontraient pas leur lectorat cible,
- nos livres étaient chers pour le niveau de vie des populations, de la grande masse,
- il fallait des solutions communautaires, mais qui devait y penser ?
 - Le réseau lecture publique était faible (40 bibliothèques pour plus de 400 communes)
 - Le réseau des bibliothèques était très peu animé et proposait une offre non ajustée à la demande (don de livres, livres à 90% « étrangers »). Il régnait dans certaines bibliothèques une ambiance de cimetière, de cimetière de livres. Une tristesse repoussante.
 - L'État ne s'en souciait pas trop : pas de politique du livre, la fermeture du Projet Lecture Publique était en vue.
 - Pas de Direction du Livre et de la Lecture, aucun projet gouvernemental de promotion de la lecture.
 - Etc.

En somme, après le défi de l'absence de livres de jeunesse, ce fut celui du manque d'intérêt pour le livre, de l'exclusion de la lecture comme élément majeur de la construction de l'enfant. Nous étions face au défi d'un réseau de « lecture publique » déjà peu étoffé et

qui se laissait mourir... Pas d'attraction, pas de stimulation, pas de vie.
Que faire ?

III - LE PROJET MIS EN OEUVRE

Le Semaine de Livre Béninois de Jeunesse

Pour faire face, nous avons créé la **Semaine du Livre Béninois de Jeunesse**, semaine culturelle, semaine d'animation [(concours sur fond culturel : lecture, poésie, questions pour un champion, questions sur la chaîne du livre, dessins, etc.) et (gain de livres préachetés par les partenaires)], semaine de solidarité, semaine de rencontres, semaine de focalisation sur le livre comme outil de construction de l'enfant et du jeune.

Nous avons commencé en 1999, c'est-à-dire au premier anniversaire de la maison d'édition. Après une tournée dans le réseau et une conscientisation plus accrue du désastre, nous avons choisi prudemment de commencer par les grandes villes.

La première SELIBEJ a eu lieu à Porto Novo (Capitale politique du Bénin) et à Cotonou (Capitale économique du Bénin).

Les années qui ont suivi, nous avons progressé vers l'intérieur du pays en allant d'abord dans les six chefs-lieux de département, puis dans les douze plus grandes villes, ainsi de suite.

Nous nous sommes également ouverts aux promoteurs privés de centre de lecture, aux organisations de jeunes qui partageaient le souci de promouvoir la lecture.

III-1 Les acteurs

Les acteurs de la Selibej sont : Les bibliothécaires, les lecteurs, les donateurs, les éditeurs de livre de jeunesse, les journalistes.

Les bibliothécaires :

Notre collaboration s'est construite dans le temps :

- il y a eu d'abord, l'étape de la mobilisation, des rencontres de sensibilisation. A chaque fois, nous leur avons présenté le projet et ses visées et suscité leur adhésion ; cela a duré moyennement trois ans.
- Ensuite, l'étape de l'expérimentation ; où nous avons été avec eux, à leur écoute pour ajuster nos actions, les adapter aux besoins et aux réalités.

- Enfin, l'étape actuelle d'une collaboration souple dans laquelle le bibliothécaire prend sa place, initie des activités, songe à rendre attractive sa bibliothèque d'une année à l'autre.

Les lecteurs :

La force de la Selibej se trouve dans son slogan : un livre pour ceux qui ont besoin de lire ! Les enfants et les jeunes ont bien compris le message. Leur désir de lire se manifeste à deux occasions :

- au lancement du concours de l'opération chèque-livre. En participant, ils manifestent leur désir d'avoir un livre et nous veillons chaque année à ce que tous les participants au concours gagnent au moins un livre. Lorsque nous avons trop de gagnants - parfois ce sont des communautés scolaires entières qui participent - nous faisons une dotation qui enclenche la création d'une bibliothèque ou d'une malle scolaire.
- Lors de la semaine du livre, par le déplacement effectif vers les centres de lecture et les bibliothèques pour concourir et mériter des livres. Nous sortons toujours le cœur fendu, de cette semaine car, jamais nous n'avons eu assez de livres pour les participants...

Les donateurs :

Nous pouvons les classer en deux groupes :

- Le groupe des ONG, organisations de jeunes qui mobilisent les enfants de leurs localités (JIP - Jeunes en Marche - ACCD). Ceux-là sacrifient de leur temps et partagent leur conviction des bienfaits de la lecture avec les jeunes.
- Le groupe des individus, des entreprises, notamment des imprimeurs, le Ministère de la culture, la Coopération française, des institutions internationales telles que Plan Bénin... Ils prêchent des livres qui seront distribués aux enfants lors des animations.

Les éditeurs de livre de jeunesse : ce sont les organisateurs

Ils se sont associés progressivement aux Editions Ruisseaux d'Afrique, pour créer l'événement chaque année :

- rencontres de préparation (conception, planning)
- animation de la Semaine (visite aux centres de lecture - conférences débats - tenue d'un mini salon de livre, etc.)

Les journalistes

Les médias, surtout les radios locales au départ, ont joué un rôle important de médiatisation de la Semaine du livre et de ses objectifs.

III-2 Le déroulement

On peut noter trois phases essentielles dans le déroulement :

a. le lancement

Il coïncide avec le lancement du concours chèque-livre. Les affiches et les textes du concours sont envoyés dans les écoles, les centres de lecture et les bibliothèques.

C'est le moment de l'envoi des dossiers de demande de préachat de livres aux donateurs potentiels.

b. les préparatifs

Durant cette période, nous corrigeons les concours, les chèques sont émis, les livres estampillés aux logos des donateurs sont répartis par centre, les superviseurs qui représenteront les organisateurs sont désignés et formés.

c. l'animation de la semaine culturelle

Outre l'animation autour du livre, cette semaine est souvent l'occasion de :

- lancement de nouveautés
- concours littéraires
- ateliers de création
- descente des auteurs et illustrateurs dans les centres de lecture et bibliothèques.

Le descriptif de la Semaine du livre béninois de jeunesse qui s'affiche à la page qui suit est la version 2008 ; depuis 10 ans, nous avons toujours eu la même approche, le même langage.

Ce descriptif est suivi du texte du concours chèque-livre de l'édition 2008.

SELIBEJ 2008
Semaine du Livre Béninois de Jeunesse
CHEQUE-LIVRE

Un chèque pour ceux qui ont besoin de lire...
Une semaine culturelle autour du livre béninois de jeunesse !

En partenariat avec :

- la Direction des Bibliothèques et de la Promotion Littéraire (DBPL),
- les Centres Culturels Français (CCF),
- les Bibliothèques Départementales (BD) et les Centres de Lecture Publique (CPL),
- ORTB, CAPP FM, Golf FM, CANAL 3 et les radios locales,
- le groupe Jeunesse – Initiative – Promotion (JIP),
- la Fondation Regard d'Amour et l'ONG Jeunes En Marche,

les éditeurs béninois de livres de jeunesse organisent la 10^{ème} édition de la Semaine du Livre Béninois de jeunesse : Selibej 2008.

Aujourd'hui, les soirées au clair de lune, les rites initiatiques qui subliment nos valeurs et trempent le caractère, disparaissent progressivement. La transmission de génération en génération de notre patrimoine culturel, des valeurs de nos civilisations, face à la globalisation, doit alors se réincarner, prendre d'autres formes. De même, nous avons à ouvrir nos jeunes aux autres cultures...

Pour accomplir cette mission, nous publions des livres de jeunesse.

Seulement, ceux à qui sont destinés nos ouvrages n'ont pas, bien souvent, les moyens de les acquérir. C'est pourquoi ***nous nous adressons à vous pour que vous aidiez les jeunes à lire.***

L'idée est la suivante :

1. En nous donnant un chèque ou en nous faisant un virement, vous achetez pour des jeunes béninois, **des livres béninois** (écrits ou illustrés par des Béninois, produits par des maisons d'édition béninoises ou étrangères). **Il s'agit exclusivement de livres non scolaires.**

2. Par le biais d'un concours à fondement culturel dont le texte sera largement diffusé par nos partenaires, nous sélectionnerons les jeunes lauréats :
 - Les enfants de 3 à 8 ans seront directement inscrits par leurs parents ou leur école.
 - Les enfants de 8 à 12 ans, les adolescents et les jeunes prendront directement part au concours.
3. Les fonds récoltés à travers vos dons, seront monnayés en « chèques-livres ». Chaque enfant gagnera au plus un chèque.
4. Une semaine du livre de jeunesse sera organisée **du 16 au 21 Juin 2008** et aura pour but :
 - de créer un événement autour du livre béninois pour la jeunesse,
 - de promouvoir l'édition de jeunesse au Bénin et en Afrique,
 - d'organiser des jeux culturels dans les bibliothèques, centres culturels, centres de lecture...
 - de distribuer les livres aux lauréats,
 - de créer des rencontres entre les artistes (écrivains, illustrateurs) et les jeunes.
5. La liste des donateurs, assortie des dons respectifs, sera affichée sur les lieux d'animation.

Animation simultanée sur toute l'étendue du territoire national :

39 centres sont retenus

6. Cette animation aura lieu :
 - ◇ Dans l'Atacora-Donga
 - A la Bibliothèque Départementale de **Natitingou**
 - Au Centre de lecture publique de **Djougou**
 - Aux Centres de Lecture et d'Animation Culturelle de **Badjoudé**, de **Bassila**, de **Boukoubé**, de **Cobly**, de

Kérou, de **Kouandé**, de **Matéri**, de **Péhunco**, de **Tanguiéta** et de **Toucountouna**.

- ◇ Dans l'Atlantique-Littoral
 - Au Centre Culturel Français (CCF) de **Cotonou**
 - A l'Ecole primaire publique de Mênontin Nord – **Cotonou**
 - Au Centre d'Etude et de Documentation (CED) (**Cotonou**)
 - A la Bibliothèque Départementale à **Ouidah**
 - Au Centre de Lecture d'**Allada**
 - Au Centre de Lecture de la Fondation Regard d'Amour de **Calavi**.
- ◇ Dans le Borgou-Alibori
 - Au Centre Culturel Français (CCF) de **Parakou**
 - A la Bibliothèque Départementale de **Parakou**
 - Aux Centres de Lecture de **Kandi** et de **Okouabo** (Parakou)
- ◇ Dans le Mono-Couffo
 - A la Bibliothèque Départementale de **Lokossa**
 - Au Centre de lecture de **Comè**
 - Aux Centres de Lecture et d'Animation Culturelle de **Aplahoué**, de **Athiémé**, de **Bopa**, de **Djakotomey**, de **Dogbo**, de **Grand-popo**, de **Houéyogbé**, de **Klouékanmè**, de **Lalo** et de **Toviklin**.
 - A l'hôtel du village Ahémé à **Possotomè**.
- ◇ Dans l'Ouémé-Plateau :
 - A la **Bibliothèque Nationale** et à la **Bibliothèque Départementale** de **Porto-Novo**.
- ◇ Dans le Zou-Collines :
 - Au Centre de Lecture Publique de **Savalou**
 - A la Bibliothèque Départementale d'**Abomey**

Statistiques 2007 et prévisions 2008

- Environ 6500 (six mille cinq cents) enfants et jeunes ont visité les 36 centres d'animation de la Semaine du Livre Béninois de Jeunesse en 2007.
- 1639 (mille six cent trente neuf) enfants et jeunes ont effectivement gagné des livres.
- Nous disposons de 2129 livres préachetés pour eux par des donateurs, soit une moyenne de 01 à 02 livres gagnés par enfant, comme dotation d'une année de lecture. Car nous savons par notre enquête auprès des enfants, que pour la plupart d'entre eux, la Selibej est la principale source d'acquisition de livre personnel...
- C'est dire combien le besoin de lecture est très fort chez nos enfants et combien votre geste est attendu.
- Seuls les livres de lecture-plaisir sont retenus pour cette semaine culturelle nationale. Ils coûtent entre 1000 et 10 000 francs CFA.

Les organisateurs

OPERATION CHEQUE-LIVRE

Un **chèque** pour ceux qui ont besoin de lire...

La Semaine du Livre Béninois de Jeunesse :

Selibej 10^e édition

Les Éditions Ruisseaux d'Afrique, Star Éditions, les Éditions du Flamboyant et le Centre Africain d'Action et de Recherche en Education et Culture (CAAREC), organisent du 16 au 21 Juin 2008, en partenariat avec les Centres Culturels Français (CCF) de Cotonou et de Parakou, la Bibliothèque Nationale (BN), la Direction des Bibliothèques et de la Promotion Littéraire (DBPL) [les Bibliothèques Départementales (BD) et les Centres de Lecture (CL), la Coordination des Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC)], la 10^{ème} édition de la Semaine du Livre Béninois de Jeunesse : *Selibej 2008*. Le support de cette animation culturelle autour du livre est l'opération chèque-livre.

Pendant cette semaine culturelle, des livres écrits, illustrés ou édités par des Béninois, achetés par le Ministère de la Culture de l'Artisanat et du Tourisme, le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France, des personnalités béninoises, des personnes physiques ou morales, seront gracieusement distribués aux jeunes : c'est l'opération « CHEQUE-LIVRE ».

En participant au concours « **CHEQUE-LIVRE** », les enfants et les jeunes gagnent des chèques de 5 000 à 10 000 F CFA monnayables en livres.

Comment gagner un chèque-livre ?

1^{ère} Catégorie : Les enfants de 3 à 8 ans :

Ils peuvent gagner des albums en envoyant un dessin.

2^{ème} Catégorie : Les enfants de 8 à 12 ans

Ils peuvent gagner des livres en répondant aux cinq premières questions suivantes.

3^{ème} Catégorie : Les adolescents et les jeunes

Ils peuvent gagner des livres en répondant à toutes les questions suivantes :

Questionnaire Chèque-Livre 2008

- 1- Donnez trois homophones du mot « Livre » et leur sens.
- 2- Qu'est-ce qu'un signet ?
- 3- Quand a eu lieu le 2^e Salon International des Poètes Francophones (SIPOEF) ?
- 4- Qui est l'auteur du livre : « **La pintade et le serpent** » paru aux Editions Ruisseaux d'Afrique ?
- 5- Quel est le titre de l'ouvrage de M. Jérôme CARLOS publié au CAAREC Editions ?
- 6- Quelle est la différence entre un éditeur et un imprimeur ?
- 7- Dans le livre « **Elle ou personne** », quel est l'événement qui vient assombrir la vie paisible du couple Marius et Ida ?
- 8- Quel éditeur béninois a publié « **Apologie du rire (Rire pour mieux se porter)** » ?
- 9- Quel éditeur béninois a publié « **Sarkozy, la France et l'Afrique** » ?
- 10- Donnez la date de création officielle des Editions Ruisseaux d'Afrique.
- 11- Combien de courriers réponses aurons-nous ?

Les réponses seront déposées au siège des Éditions Ruisseaux d'Afrique au C/2186 Kindonou ou adressées par voie postale, à l'adresse suivante :

Opération Chèque-Livre
04 BP 1154 Cotonou BENIN
Téléphone : 21 38 31 86

Au plus tard, le 15 mai 2008 ; le cachet de la poste faisant foi.

Les lauréats pourront retirer leurs livres dans les divers centres d'animation au cours de la semaine du 16 au 21 Juin 2008.

Bonne chance à tous !

IV - LES RESULTATS

De connivence avec d'autres acteurs de la chaîne du livre, la Selibej a remis à vie, le réseau de lecture publique. C'est aujourd'hui, un rendez-vous très attendu et très soutenu par les enfants et les jeunes. A ce rendez-vous,

- o 4 centres ont participé en 1999, avec une centaine d'enfants.
- o 36 centres dès 2000, avec plus de 2000 enfants et jeunes,
- o 36 centres impliqués et plus de 4000 enfants et jeunes en 2007.
- o L'édition 2008, la 10^{ème} s'est déroulée du 16 au 21 juin 2008. 39 centres. Plus de 5000 livres béninois de jeunesse, neufs comme d'habitude, et d'une valeur de plus de 25 000 000 de francs Cfa. Soit plus de 38 200 € de livres africains neufs distribués.

Les résultats de cette action constante sur dix années sont les suivantes :

IV – 1 Une dynamisation du réseau

- o 10 années de présence auprès des jeunes et des enfants, pour leur transmettre le goût de la lecture plaisir.
- o Plus d'affluence vers les bibliothèques entre deux éditions, et un taux de fréquentation de plus en plus élevé, selon les témoignages de tous les bibliothécaires.
- o Implication de mouvements de jeunes (JIP – JEM-ONG – AACD), partageant la même espérance de voir le maximum d'enfants lire.
- o Une promotion du livre, relayée par les enfants eux-mêmes. Les gagnants appellent leurs amis, frères et sœurs...
- o Des animations fructueuses lors des rencontres entre enfants, auteurs et illustrateurs...
- o L'implication des personnes privées qui ont acheté des livres pour les enfants et les jeunes.
- o L'implication du réseau CLAC et des Centres de Lecture Publique existants.
- o L'implication de la Coopération française.
- o L'implication progressive de l'État.
- o L'implication ponctuelle de certaines ONG ou institutions internationales.

IV – 2 Une édition de jeunesse renforcée

En focalisant chaque année pendant une semaine sur le livre de jeunesse, la Selibej a participé aux côtés des autres forces actives sur le terrain, à renforcer l'édition de jeunesse au Bénin :

- en prouvant que les enfants d'aujourd'hui ont gardé intact le goût de la lecture et qu'il revenait aux adultes de leur proposer des livres qui correspondent à leurs attentes.
- en prenant en compte les attentes des groupes cibles pour monter des collections et équiper les bibliothèques.
- en valorisant le travail des créateurs béninois : auteurs, illustrateurs, etc.

Aujourd'hui au Bénin, il y a un vivier d'auteurs et d'illustrateurs en formation permanente : près d'une centaine de personnes qui ont participé d'une façon ou d'une autre, à la naissance d'un livre destiné à la jeunesse. On retrouve dans ce environnement une vie associative très dynamique qui concourt essentiellement à la formation des membres et à leur promotion. Nous pourrions citer les associations telles que : AILE-Bénin, Bénin Presse, etc.

Au départ, seules les Editions Ruisseaux d'Afrique organisaient la Selibej. Aujourd'hui, quatre éditeurs béninois conjuguent leurs efforts pour que l'enfant tout au long de sa croissance, adopte et aime le livre, ait accès à une culture générale fortement nourrie par les histoires, les légendes, les images et les sons de son environnement. Créateurs par essence, ils apportent à l'œuvre des auteurs et artistes, chacun selon sa ligne éditoriale, une valeur ajoutée de travail de mise en conformité avec la langue, d'esthétique et de recherche de cohérence, etc.

Par la participation aux foires et salons, ils rendent visibles l'action des créateurs béninois. Par deux fois, l'édition béninoise de jeunesse a été primée par la l'Organisation Intergouvernementale de la Francophonie, en 2002, et en 2005, par le Prix Alioune Diop.

De ce renforcement intérieur de la production de livres pour enfants est né le souci d'un marché plus large. La solution a été une mise en réseau de partenaires éditoriaux qui a permis de travailler avec la Tunisie, la côte d'Ivoire, la Guinée, le Togo, Madagascar, le Sénégal, etc.

Avec la caravane du livre initié par les libraires membres de l'AILF depuis 4ans, une plus grande ouverture a été donnée à notre marché et nos livres sont de plus en plus présents dans les bibliothèques d'Afrique.

V - LES PERSPECTIVES

La Selibej a été une réponse adéquate apportée au déclin du réseau de lecture publique au Bénin. Dix années durant, elle a contribué fortement à maintenir en vie, un réseau souffrant. Le plus beau de la Selibej, c'est le flux de valeurs humaines qu'elle valide auprès de nos jeunes :

- la solidarité entre ceux qui peuvent acheter le livre et ceux qui en ont besoin mais n'en ont pas les moyens,
- la saine compétition pour mériter le livre,
- l'amour du livre et de la lecture, l'amour de loisirs sains qui ouvrent l'esprit et stimulent la créativité.

La Selibej pourrait même, en dernier ressort, être un des programmes de l'Etat béninois pour promouvoir la lecture. Mais nous n'en sommes pas encore là. Aujourd'hui, nous espérons pour notre pays :

- Une politique du livre qui dise clairement le droit du citoyen, du jeune notamment, à la lecture pour sa formation et sa distraction. Une loi sur le livre qui libèrera et réorientera les énergies pour les actions futures, pour un renforcement de la chaîne du livre et un meilleur rayonnement de la culture, de la culture du livre.
- Que le vivier de créateurs béninois de livres de jeunesse très sollicités par l'extérieur soit reconnu, valorisé et impliqué dans la vie des bibliothèques, à travers des animations planifiées. La vie du réseau reste très peu animée. Et l'Etat, dans ses formalités administratives, complique la vie à quiconque se hasarde à vouloir y mettre de la vie, ce qui rend difficile les partenariats... Pas d'école... Pas de valorisation non plus de ce qui est fait au départ par « autodidactisme » et qui depuis, s'est affermi au long des formations...

- Que des écoles de formation aux métiers du livre soient formellement installées, pour former des bibliothécaires, illustrateurs, libraires, éditeurs, etc.
- L'édition en général et l'édition de jeunesse en particulier est une vitrine pour notre pays à l'extérieur : salons, foires et colloques, mais le Bénin sait-il même que cette chaîne du livre le représente ? Ailleurs, la participation aux foires et aux salons est inscrite au budget et organisée par une direction centrale en lien avec les éditeurs eux-mêmes.
- Pour que le livre soit bien distribué, il faut que l'Etat béninois l'identifie comme une denrée indispensable à la vie du béninois et organise avec les acteurs privés sa mise à la portée du consommateur. Cela suppose un réel investissement dans ce réseau vétuste : infrastructures, livres et personnel (plusieurs retraités non remplacés). Cela suppose aussi, une définition claire de la place de la culture, toujours placée sous l'aile d'autres entités... et une définition de la place du livre et de la lecture, au sein du vocable *culture* dans notre pays.

VI - CONCLUSION

Voilà, mesdames et messieurs, ce que nous avons pu faire au Bénin, pour que le requiem annoncé pour notre réseau de lecture publique, soit transformée en chant de combat. Nous sommes heureux du chemin parcouru mais conscients que la route est encore longue. Notre espérance forte est que, tant qu'il restera sur terre un des enfants que nous avons nourris de la passion de la lecture, ou un de leurs descendants, le feu brûlera toujours.

Les outils qui nous ont servi sont :

- des personnes physiques ou morales engagées dans la promotion du livre et de la lecture,

- des livres répondant aux attentes spécifiques de l'enfant et du jeune,
- d'une mise en réseau des partenaires pour des synergies d'action,

Pour aller encore plus loin, la restructuration de notre réseau de bibliothèque a besoin :

- d'infrastructures, nouvelles ou à rénover, pour un espace de vie plus agréable et attrayant ;
- d'équipements ;
- de dotation en livres ;
- d'une possibilité d'ouverture plus grande, avec par exemple l'invitation de la Selibej (Bibliothécaire, auteur, illustrateur, ou éditeur, venant d'un pays autre que le Bénin, pour nous visiter.)

Nous félicitons toutes les personnes qui ont cru à cette aventure, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'initiative Selibej, à son renforcement. Nous remercions la Coopération Française qui en appuyant ainsi la Selibej facilite la réalisation des idéaux du Ministère de la Culture et permet en même temps à la langue française que nous avons en partage, de continuer à véhiculer la sève culturelle béninoise, la créativité et le rêve des peuples jusque dans les hameaux, campagnes, les villages béninois les plus reculés.

Le matériel nécessaire pour mon intervention

- A porter avec moi :
 - archives de la SELIBEJ (Quelques images de la Selibej)
 - le témoignage de la bibliothécaire, madame Mora. Elle le fera à chaud, durant la Selibej 2008.
- au besoin un rétroprojecteur